

## Epiez-sur-Chiers espère une deuxième fleur



Les efforts de la commune sont remarquables... et remarquables. Ici, un parterre de fleurs surplombant un petit pont de bois.

La commune d'Eppez-sur-Chiers fait partie des villages fleuris de France. Sans cesse, ils s'efforcent d'améliorer le contexte du cadre de vie de la population. Cette année encore, de nouvelles compositions florales ont vu le jour et de nombreux touristes se sont arrêtés devant la mairie pour les admirer.

Pour la dixième année consécutive, la commune a participé au concours des villes et villages fleuris. Le jury régional pour la deuxième fleur est ainsi passé dernièrement. En espérant que le village puisse décrocher la deuxième fleur, en plus de la première obtenue il y a huit ans. Cela demande beaucoup de travail pour que, malgré la sécheresse, les compositions florales restent resplendissantes.

## PATRIMOINE

## Pierre Mahut : l'Otan soigné aux petits oignons

Le 30 août sera inaugurée une stèle en mémoire des Canadiens décédés. L'occasion de se replonger dans l'histoire de la base aérienne de l'Otan (1954-1967). Troisième volet avec le cuisinier, Pierre Mahut.

C'est l'un des services majeurs de la base, le confort des troupes : la cuisine. Il fallait restaurer tous les jours les quelques 1300 hommes de troupes et les 400 civils gravitant au sein de la base, ce n'est pas rien ! Dès juillet 1961, un tout jeune cuisinier-pâtissier fait son entrée dans la base. Pierre Mahut, pas encore âgé de 18 ans lorsqu'il se fait embaucher, y entre après son apprentissage. Un premier poste qu'il n'a toujours pas oublié. Les souvenirs pleuvent et les émotions également pour l'ex-cuisinier.

« C'était le paradis pour moi. Je n'avais pas l'habitude de travailler dans de telles conditions, explique Pierre. Il y avait un règlement strict, mais une fois notre travail terminé, on avait des petites libertés, comme prendre une pause pour aller fumer une cigarette. Parfois, on y jouait de l'accordéon. Il y avait une ambiance familiale ». Du travail, il n'en manquait pas puisque tous les jours plus de 140 repas devaient être prêts pour le déjeuner, ainsi que pour le dîner, « sans compter les petits déjeuners qui devaient être prêts à 7h », se souvient le cuisinier.

## Fabuleux banquets

Les hommes de l'Otan avaient alors tous les corps de métiers à leur disposition : en ce qui concerne les mé-

tiers de bouche, un boulanger, un pâtissier, deux bouchers et plusieurs cuisiniers s'affairaient à leur concocter de bons petits plats. « Nous faisons des tournées : 6 h-12 h et 11 h-19 h, sans oublier les fabuleux banquets organisés pour les grandes occasions. Fêtes de Noël ou Thanksgiving bien entendu mais aussi lorsqu'ils recevaient des équipes étrangères lors des matches de hockey », souligne Pierre.

« Comme cela a changé, tout a été laissé à l'abandon », se désolé l'ex-cuisinier. Il y avait en effet une piscine, une salle de cinéma, une piste de curling, un terrain de golf, une piste de hockey, et un centre commercial : « Et devant les cuisines, c'était le quartier général. On y voit toujours l'écusson si on arrive à écarter les mauvaises herbes se trouvant dessus. Mais j'essaye d'y aller le moins souvent possible. Cela me met trop les larmes aux yeux de voir ça dans un état pareil ».

## Du papier alu !

Pierre se souvient de sa surprise lorsqu'il fit ses premiers pas dans la cuisine. « On était une trentaine de personnes à y travailler, entre les serveurs, les plongeurs, les bouchers, les cuisiniers. Elle était immense, il y avait trois grandes



Pierre Mahut a mijoté de bons petits plats pour la base. Aujourd'hui, il ne lui reste qu'une assiette... et des tonnes de souvenirs.

salles à manger et une très grande chambre froide. C'est là que j'ai vu pour la première fois un rouleau de papier aluminium ! Nous n'en avions encore pas en France ».

Car côté équipement, la base avait ce qu'il fallait : « Ils avaient des gros appareils électroménagers qui nous facilitaient bien la tâche. En revanche, c'est un détail, mais il n'y avait pas de poche à douille. Il fallait qu'on les confec-

tionne nous-mêmes », s'étonne-t-il. M. "Mahout", comme l'appelaient les Canadiens avec leur accent se souvient également de son premier tablier : « Ils nous avaient fourni un pantalon, une toque, un tablier, tout d'un blanc immaculé. Nous étions nourris et blanchis, et bien payés, même très bien payés pour l'époque : l'équivalent de 1000 F payé en dollars que l'on allait échanger à la banque ».

Bref, Pierre Mahut était

heureux d'aller travailler et ce fut une quasi catastrophe lorsqu'il replia et rendit son tablier le 3 avril 1967. « Je voulais les suivre en Allemagne mais j'étais marié, alors j'ai écouté mon cœur et suis resté ici. Ils m'avaient proposé également de suivre une formation à l'école de l'air de Salon-de-Provence, mais je n'y suis pas allé », regrette le cuisinier, « mais je continue à exercer ma passion, en famille. »

## VU ET ENTENDU

## Beaucoup de viande

Sur la base, il fallait rien moins qu'un demi-boeuf par semaine, du mouton, du veau, du porc, mais aussi beaucoup de volailles. « Ils mangeaient de tout, sauf du lapin. Il leur fallait beaucoup de dindes, surtout à Noël. » La cuisine anglo-saxonne, Pierre a dû s'y mettre : « Leur mélange sucré-salé, c'est pas trop mon truc. Mais bon, on avait des recettes, on leur faisait. En revanche, ils ont mangé des grenouilles et des escargots ! Par contre, pas question de mettre de la cannelle dans la tarte aux pommes ! Tous les jours, trois sortes de viandes étaient servies. » C'était le même menu pour tous ».

## La diplomatie canadienne

Pierre Mahut reconnaît que parfois sa jeunesse l'a poussé à se moquer un petit peu des Canadiens... « Une fois, j'étais avec un ami au retour dans une voiture d'un soldat. On le taquinait un petit peu en Français croyant qu'il ne comprenait pas un traître mot de ce qu'on lui disait. Et au bout d'un moment il nous dit "cigarettes ?", on lui répond "yes". Et au moment de nous déposer devant chez nous, il se retourne et nous dit avec un parfait français : "Auriez vous du feu, s'il vous plaît ?" Nous étions rouge de honte. » L'affaire a été close ainsi. « Comme quoi ils ont bon caractère, nos cousins ! ».

## A la recherche du photographe

Pierre Mahut se souvient en particulier d'un jeune canadien, photographe de métier sur la base avec lequel il avait de très bons contacts : « Il est même venu à mon mariage. J'ai essayé de le retrouver par l'ambassade. Il avait 24 ans à l'époque, mais sans résultat. Espérons que le destin les rassemblera de nouveau ».



## URGENCES

Ambulances	Sète à Longuyon, (tél. 03 82 39 41 06).
Longuyon : Longuyon Ambulances, (tél. 03 82 39 30 90) ; Ambulances Kayser, (tél. 03 82 26 57 36).	Soins infirmiers
Ugny : Munaro, (tél. 03 82 44 94 73).	Longuyon : Véronique Boesler et Janine Théodore, 6, rue Joffre, (tél. 03 82 39 32 26).
Pierrepont : Chrétien, (tél. 03 82 89 75 08).	Pascal Didry et Catherine Maubeuge, 26, rue de Sète, (tél. 03 82 39 32 11). Mlle Deville, 37, rue de l'hôtel de ville, (tél. 03 82 39 30 97).
Gendarmerie	Sapeurs-pompiers
Longuyon : (tél. 03 82 26 50 03).	Longuyon : (tél. 18)
Pharmacie de garde	SMUR
Longuyon : jusqu'à 9 h, pharmacie Sauvage, 2, rue des Paquis à Pierrepont, (tél. 03 82 89 74 65). Après 9 h, pharmacie Ferry, 30, rue de	Longuyon : (tél. 03 82 23 15 15).

## Autour du totem

## Club voyage

Une réunion d'information concernant les participants au séjour de Confolan se déroulant du 6 au 13 septembre 2003 aura lieu vendredi 29 août à 17 h à la MJC. Cette séance permettra également à toutes personnes intéressées de découvrir les activités du club, et de faire connaissance avec les prochaines destinations de séjour envisagées pour 2004. Pour tous renseignements : André Pélessier (03 82 39 37 94) ou Alain Raulet (03 82 26 59 45).

## Cyclotourisme

Dimanche 31 août, le club cyclotouriste organise une concentration qui ravira les passionnés de vélo. Avec un départ à partir de 7 h 30 de la salle *Auguste Rodry*, avenue de la libération, les amateurs de la petite reine pourront réaliser trois parcours au choix : 30, 50 ou 90 km dans le nord meusien. Tarif : gratuit pour les moins de 18 ans, 2,50€ pour les majeurs.

## Tennis de table

Une réunion extraordinaire du club de tennis de table aura lieu vendredi 29 août dès 20 h au forum. L'ordre du jour comportera entre autres points l'élection du bureau et du comité, ainsi que la présentation des rapports moraux et financiers.

## MONTIGNY-SUR-CHIER

## Conseil municipal

Le conseil municipal se réunira jeudi 28 août dès 20 h 30 en la mairie. L'ordre du jour comportera entre autres points des délibérations sur les questions concernant la vente de bois sur pied pour les parcelles 6 et 7, martelée en régie pour les parcelles 8 et 22, une demande d'admission en non valeur, le vote de l'autorisation à la Communauté de communes des Deux Rivières de passer une convention avec l'Agape, des demandes de subvention, le salaire de la femme de service, l'achat de logiciel anti-virus ou encore le versement de parcelles du domaine privé communal dans le domaine public communal.

## Fête de la bière

Samedi 30 août, à partir de 18 h, dyn@mique Vill@ge organise une grande fête de la bière sur le terrain de foot. Sur place, les visiteurs pourront déguster toutes sortes de bières ainsi que se restaurer autour du barbecue et d'un cochon à la broche. Buvette sur place. Entrée libre.



## NUMÉROS

Loisirs	Longwy : Centre médico-psychologique : 2, rue Hyppolite-d'Huart, (tél. 03 82 25 39 20).
Longuyon : piscine (tél. 03 82 39 32 86), avenue de la libération.	Travailleur familiale : au centre médico-social de 9 h à 11 h, rue nouvelle.
Services	Alcooliques Anonymes : réunion à 20 h à la MJC, 2, rue Henri-Goussier (tél. 03 83 30 33 33).
E.D.F. : dépannage, (tél. 03 82 24 36 04) ; services clientèles, (tél. 03 82 23 11 77).	Tourisme
G.D.F. : dépannage (tél. 03 82 23 58 90).	Longuyon : office du tourisme, place Allende, ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30, (tél. 03 82 39 21 21).
Social	
Longuyon : Mairie (tél. 03 82 44 55 00), de 9 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h.	

## COMMÉMORATION

août 1914

## VIE SCOLAIRE transports

## La mémoire vive de Fresnois

Dimanche 24 août, la commune a tenu à commémorer les événements survenus dans le village pendant la nuit du 23 août 1914. Après une messe célébrée en l'église de la Nativité, les élus entourés par les membres de l'amicale des anciens combattants du 25e RA ainsi que par les habitants et les édiles de la commune voisine de Villers-la-Chèvre ont pris la tête du cortège jusqu'au monument aux Morts.

Après le dépôt de gerbe, Marie-Thérèse Thiry, le maire, a retracé avec émotion le drame qu'a vécu le village : « La fin du mois d'août est marquée par l'anniversaire d'une dure journée : celle du 23 août 1914. Qui de nous n'a pas entendu parler par ses parents ou grands-parents les terribles épreuves de cette journée tragique durant laquelle les quelques 400 habitants du village virent planer sur eux la menace d'une mort que l'ennemi voulait sadique ? Les 51 noms des victimes civiles inscrites sur ce monument sont là pour rappeler ces sombres souvenirs ».

Dans la nuit du 22 au 23 août 1914, la commune avait été envahie par les troupes d'infanterie allemande. Les soldats enfermés



A Fresnois, la bataille a coûté la vie à 68 personnes.

rent 19 otages dans une cave et mirent le feu à la maison, seules deux personnes échappant à la mort. Tout le reste du village fut incendié. « Quelques per-

sonnes parvinrent à se sauver vers les bois de Gorcy mais 68 habitants trouvèrent la mort au cours de cette journée », a souligné le maire avant de

mander une minute de silence à la mémoire des victimes « qui ont payé de leur vie la lutte pour l'indépendance de notre patrie ».

## Arrancy-sur-Crusnes se souvient

Après une messe commémorative, le cortège comptant parmi ses membres le maire, l'amicale des anciens combattants, ainsi que les habitants s'est dirigé vers le monument aux Morts afin de procéder à la célébration du souvenir. Le maire rappela le destin hors du commun du village lors de son réveil à l'aube du 24 août 1914. « Nous sommes réunis dans ce petit cimetière d'Arrancy pour nous souvenir et rendre hommage aux victimes de la bataille. Le 24 août 1914, des traces indélébiles ont marqué à jamais l'histoire de notre village et de ses habitants. »

La bataille décima deux régiments d'infanterie, le 106e et le 132e, et fit plus de 600 morts. « Autour de nous, dans les villages voisins, des hommes et des femmes, civils et militaires connaissaient les

mêmes affres ». Le maire a souligné la nécessité de « ne jamais oublier que la guerre est atroce, elle tue et même aujourd'hui, il n'existe pas de guerre propre. Les guerres traumatisent comme elle a traumatisé la population d'Arrancy le 24 août 1914 ».

Avant d'inviter la population à se retrouver autour d'un vin d'honneur au sein du centre social, Massimo Trinoli a rappelé l'obligation de se faire les ambassadeurs de la paix : « Alors, nous habitants d'Arrancy, qui sommes les forces vives d'un village qui a souffert de la guerre, d'un village qui pour cela a reçu en 1921 la croix de guerre de Louis Barthou, nous devons plus que d'autres nous souvenir et très humblement nous faire les ambassadeurs de la paix. »



Le maire, Massimo Trinoli, a invité les habitants à se faire les ambassadeurs de la paix.

## ... les écoliers aussi

Le syndicat scolaire intercommunal de Longuyon a établi les horaires de passage dans les communes pour les primaires comme suit :

Circuit 2 143 : Han devant Pierrepont 8 h 13 et 13 h 08, Pierrepont centre 8 h 15 et 13 h 10, Pierrepont Fayel 8 h 15 et 13 h 13, Beuveille école 8 h 18 et 13 h 20.

Circuit 2 121 : Ronde Fontaine 8 h 15 et 13 h 15, Petit Xivry 8 h 25 et 13 h 25, Grand Failyll école 8 h 32 et 13 h 32, Petit Failyll 8 h 37 et 13 h 37, Ham les St Jean 8 h 40 et

13 h 40, St Jean école 8 h 43 et 13 h 43

Circuit 2 124 : Braumont 8 h 10 et 13 h 10, Viviers 8 h 20 et 13 h 20, revemont 8 h 30 et 13 h 30, Viviers 8 h 40 et 13 h 40, Braumont 8 h 50 et 13 h 50.

Circuit 2 137 : Lamalmaison 8 h 05 et 13 h 05, Allondrelle 8 h 07 et 13 h 07, Manteville 8 h 17 et 13 h 17, Epiez 8 h 19 et 13 h 19, Charency école 8 h 25 et 13 h 25, Vilette 8 h 30 et 13 h 30, Colmey école 8 h 40 et 13 h 40.

Circuit 2 122 : La presle 8 h 15-13 h 15, Le Perchy 8 h 18-13 h 18, Charency école 8 h 20-13 h 20

Circuit 2 144 : Villancy 8 h 20, Longuyon mat 8 h 25, Longuyon prim 8 h 30

Circuit 2 116 : Doncourt Cités 8 h 10-13 h 05, Doncourt Village 8 h 14-13 h 09, Beuveille école 8 h 18-13 h 13, Pierrepont école 8 h 25-13 h 17

Circuit 2 120 : Ferme la Hignée 8 h 25-13 h 25, Villers le ROND 8 h 28-13 h 28, ZI Tillombois 8 h 30-13 h 30, St Jean école 8 h 31-13 h 31, Ham les St Jean 8 h 34-13 h 34, Petit Failyll 8 h 37-13 h 37, Grand Failyll école 8 h 43-13 h 43

Circuit 2 114 : Baslieux 8 h 20-13 h 20, Doncourt Cités 8 h 25-13 h 25, Baslieux 8 h 30-13 h 30, Doncourt Cités 8 h 35-13 h 35.

Circuit 2 138 : Colmey 8 h 10-13 h 10, Vilette 8 h 14-13 h 14, Vezin centre 8 h 20-13 h 20, Charency école 8 h 25-13 h 25, Lamalmaison 8 h 38-13 h 38, Allondrelle école 8 h 40-13 h 40.

Circuit 2 145 : Les Converters 8 h 03-13 h 03, Fermont 8 h 08-13 h 08, La Roche 8 h 13-13 h 13, Montigny sur Chiers 8 h 20-13 h 20, Cons la Grandville 8 h 25-13 h 25.

Circuit 2 146 : Fresnois école 8 h 10-13 h 10, Villers la Chèvre école 8 h 20-13 h 20, départ Villers la chèvre 8 h 30-13 h 30, Fresnois école 8 h 40-13 h 40.



## SERVICES

## Correspondants

Longuyon, Grand-Failyll, Othe, Petit-Failyll, Saint-Jean-lès-Longuyon, Sorbey, Viviers-sur-Chiers : Robert et Nicole

Borri, (tél. 03 82 39 45 41).

Montigny-sur-Chiers, Fresnois-la-Montagne, Arrancy-sur-Crusnes (Meuse) : Carole Goulette (tél. 03 82 26 47 91).